

Tenir tête : fiche pédagogique

Introduction

Depuis le début de l'année 2022, un groupe d'étudiant-e-s se rassemble autour de la création du « Monde allant vers », un podcast au cœur du campus. Du choix des sujets à l'enregistrement, ce sont elles et eux qui sont à la barre !

Ce projet a pour objectifs tant de favoriser la réflexion critique, nourrir une dynamique d'émancipation, et permettre l'expression collective des étudiant-e-s qui réalisent le podcast que d'aboutir à la production de contenus à destination d'autres jeunes.

Comme la plupart des productions de la FUCID, les épisodes de ce podcast s'inscrivent dans une ligne éditoriale qui vise à porter un regard critique sur le monde et notre modèle de développement, et à s'engager pour un monde plus

juste, solidaire et écologique. Cette ligne éditoriale a donc comme thématique principale une « juste transition » qui se déploie via quatre portes d'entrée : les rapports Nord-Sud, les échanges de savoirs, les utopies concrètes et l'engagement¹.

Aujourd'hui, « Le Monde allant vers » compte plusieurs épisodes² qui peuvent s'écouter seuls ou être accompagnés d'une animation qui permet d'aller plus loin en questionnant et débattant des sujets abordés. Ceci est la fiche pédagogique pour réaliser l'animation qui accompagne l'épisode « Tenir tête ».

#1 Pour en savoir plus sur la ligne éditoriale de la FUCID : <https://www.fucid.be/notre-ligne-editoriale/>

#2 Pour retrouver tous les épisodes du « Monde allant vers » : <https://www.fucid.be/autres-publications/>

OUTIL PÉDAGOGIQUE 2022 | 03

FUCID ASBL | Rue de Bruxelles 61, 5000 Namur
 info@fucid-unamur.be | 081/356 800
 Numéro d'entreprise : BE0416.934.803
 Compte en banque : BE45 0013 1728 8389



Avec le soutien de la
FÉDÉRATION
 WALLONIE-BRUXELLES

Fiche technique

THÉMATHIQUES

Actions symboliques, engagement et militance.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Ancrée dans une dynamique d'éducation permanente, cette animation a pour objectifs principaux de :

- Appréhender les actions symboliques comme mode d'engagement/de militance, en saisir les contours et les enjeux.
- Questionner et approfondir ces thématiques en favorisant la construction de savoirs communs et l'échange d'opinions entre les participant·e·s.

PUBLIC

De 16 à 99 ans.

NOMBRE DE PARTICIPANT·E·S

- De 6 à 18 participant·e·s pour former 3 groupes de minimum 2 personnes et pour que chaque personne puisse s'exprimer pendant minimum 2 minutes lors du temps 3 (débatte/questionner).
- 1 animateur·rice minimum.

DURÉE

1h30 avec possibilité de prolonger en fonction du nombre de participant·e·s ou de l'approfondissement de la conclusion (voir « Pour aller plus loin »).

LIEU

L'animation doit être réalisée dans une salle spacieuse : les participant·e·s doivent pouvoir être assis·e·s en cercle sur des chaises et se déplacer lors du temps 3 (débatte/questionner). Si possible, privilégier une salle ayant une bonne acoustique pour que le temps 1 (écouter) se déroule dans les meilleures conditions.

MATÉRIEL

Sont fournis :

- La fiche pédagogique
- Un lien vers le podcast hébergé sur Internet : <https://podcast.ausha.co/le-monde-allant-vers/tenir-tete>
- Des fiches-outils « je suis tout à fait d'accord » et « je ne suis pas du tout d'accord »
- Une fiche-outil énonçant les principes de discussion en groupe

À prévoir par l'animateur·rice :

- Du matériel pour écouter le podcast : un ordinateur ou téléphone avec l'épisode et un baffle
- Des feuilles de papier et des bics pour tou·te·s les participant·e·s

Déroulement

INTRODUCTION (10 MIN)

L'animateur-riche annonce l'objectif et le cadre de l'animation (durée, déroulement, provenance de l'outil). Si le groupe ne se connaît pas, l'animateur-riche fait un tour de table des prénoms et/ou une activité « brise-glace » rapide et éventuellement une météo d'accueil pour connaître l'humeur du groupe.

TEMPS 1 : ÉCOUTER (20 MIN)

L'ensemble des participant-e-s écoute l'épisode « Tenir tête » du podcast « Le monde allant vers », support de cette animation.

Durant cette étape, les participant-e-s peuvent prendre note des questions de compréhension qui leur viennent : il peut s'agir de mots de vocabulaire ou encore d'idées développées par les intervenantes qui nécessitent des clarifications.

TEMPS 2 : CLARIFIER (15 MIN)

Les participant-e-s sont divisé-e-s en trois groupes. Pendant quelques minutes, les participant-e-s discutent en groupes de l'épisode écouté et mettent en commun ce qu'ils-elles ont compris à partir des questions suivantes :

- De quoi parle l'épisode ?
- Quelles sont les thématiques abordées ?
- Quels sont les faits et les concepts évoqués ?
- Quelles sont les opinions avancées ?

Si des incompréhensions émergent et que personne dans le groupe ne sait y répondre, le groupe en prend note.

Ensuite, les groupes se rassemblent et chacun des groupes nomme aux autres les incompréhensions qui lui restent. Les personnes des autres groupes y répondent si elles le peuvent. L'animateur-riche peut également compléter la compréhension des participant-e-s en se basant sur les éléments d'aide à la compréhension (point 3 de ce guide d'animation).

Note : Ce temps doit être assez rapide : il ne s'agit pas encore de débattre mais bien de s'assurer que tou-te-s les participant-e-s possèdent une base commune de compréhension de l'épisode et des sujets qu'il traite pour la suite de l'animation.

TEMPS 3 : DÉBATTRE / QUESTIONNER (40 MIN)

Les participant-e-s sont amené-e-s à se positionner autour de différentes questions soulevées par l'épisode à partir d'un débat mouvant.

D'un côté de la pièce se trouve un papier sur lequel est écrit « je suis tout à fait d'accord », et de l'autre côté de la pièce, un autre papier indiquant « je ne suis pas du tout d'accord ». Entre les deux, il faut imaginer une ligne qui représente le continuum des opinions possibles entre ces deux extrêmes.

Tou-te-s les participant-e-s sont rassemblé-e-s debout au centre de la pièce. L'animateur-riche propose une affirmation et les participant-e-s sont invité-e-s à se placer sur ce continuum après une minute de réflexion. L'animateur-riche propose ensuite aux personnes positionnées aux extrémités d'énoncer en premier leur avis pour démarrer la discussion. Tout le monde peut réagir : chaque personne qui souhaite s'exprimer lève la main et l'animateur-riche distribue la parole (et veille à ce que celle-ci circule pour que chacun-e ait la place pour s'exprimer). Les prises de parole suivent les principes de discussion en groupe (voir fiche-outil). Les participant-e-s ont la possibilité de changer de place le long du continuum si des prises de parole les font revoir leur position.

Quand le débat s'épuise faute d'arguments ou d'opinions divergentes, l'animateur-riche passe à l'affirmation suivante à soumettre au débat. Si le temps le permet et/ou si l'animateur-riche l'estime adéquat, les participant-e-s peuvent aussi soumettre des affirmations au débat.

Propositions d'affirmations :

- Montrer ses fesses à une statue, ça ne sert à rien.
- Agir sur ce qui est symbolique (œuvres, langage, etc.) n'est pas le plus important.

- Les actions directes sont plus pertinentes que les actions symboliques.
- Déboulonner des statues, ce sont des actions symboliques.
- Les actions symboliques joyeuses ou rigolotes desservent la cause.
- C'est acceptable que des actions aient pour unique objectif l'empowerment des militant·e·s.
- Les actions des militant·e·s devraient nécessairement être accompagnées d'une explication pour que le grand public puisse comprendre (et se positionner).
- Si elles ne sont pas inscrites dans une stratégie de long terme, les actions militantes « one

shot » ne servent à rien.

- Il faut nécessairement utiliser plusieurs types d'actions différents (actions symboliques, légales, directes, plaidoyer, etc.) pour arriver à un changement de société.

CONCLUSION (5 MIN)

L'animateur·rice fait un tour de parole pour que chacun·e puisse exprimer ce avec quoi il ou elle ressort de cette activité : un ressenti, une information ou une réflexion qui a été partagée. L'animateur·rice conclut en proposant aux participant·e·s quelques pistes de réflexion et d'engagement (voir « Pour aller plus loin »).

Éléments d'aide à la compréhension

LES INTERVENANTES

Astrid Modera

Astrid est chercheuse en philosophie au sein du département de sciences, philosophies et sociétés de l'UNamur.

Marion

Marion est militante au sein du collectif BADASS, un collectif artistique, militant et féministe basé à Namur.

LEXIQUE

8 mars³

Il s'agit de la journée internationale de lutte pour les droits des femmes⁴. Depuis le milieu des années 2010, les mouvements féministes ont pris de l'ampleur et s'organisent. En 2017, un appel international à la grève est lancé par le mouvement argentin « Ni Una Menos » (Pas une de Moins) et la « Women's Strike » (La Grève des Femmes) étasunienne. Les femmes de nombreux pays y ont répondu et, chaque année, de nouveaux pays rejoignent le mouvement. En Belgique, la première

grève des femmes a eu lieu le 8 mars 2019. Cette date symbolique est également l'occasion pour de nombreux collectifs féministes d'organiser diverses mobilisations et actions militantes.

Action directe

Il s'agit d'un mode d'actions choisi par certain·e·s militant·e·s qui consiste à agir directement sur ce qu'ils et elles considèrent comme problématique afin de peser dans un rapport de force, sans passer par des intermédiaires tels que la politique, la justice, ou encore les médias. Ce terme regroupe néanmoins des formes très variées couvrant des actions tant légales qu'illégales, tant non-violentes que violentes. À titre d'exemples, on retrouve sous cette appellation le fait d'accueillir des migrant·e·s, des occupations de zones à défendre (pour s'opposer à un projet d'aménagement, comme un aéroport par exemple), des fauchages de champs d'OGM, ou encore des oppositions physiques à des expulsions.

^{#3} Pour en savoir plus sur certaines étapes qui ont construit le mouvement du 8 mars : <https://8maars.be/8m/>

^{#4} Il existe plusieurs appellations pour cette journée. Les Nations Unies la nomment « journée internationale des femmes » et l'ont instaurée officiellement en 1977.

Personne cisgenre

Une personne est dite « cisgenre », ou simplement « cis », lorsque son identité de genre correspond à celle qu'on lui a assigné à la naissance. Ce terme s'oppose à « transgenre ». « Avoir des termes pour désigner les personnes trans, c'est reconnaître leurs identités, la réalité sociologique qui les [entoure] et reconnaître les discriminations dont elles sont victimes. Avoir un terme pour désigner les personnes cis, c'est également prendre en considération cette réalité sociologique et les privilèges dont elles bénéficient »⁹.

Personnes sexisées, et minorités sexuelles et de genre

Les théories qui analysent le rapport de domination qu'est le sexisme et les discriminations de genre opposent généralement un groupe dominant « les hommes » et un groupe dominé « les femmes ». Certain·e·s, estimant que cette analyse possède un angle mort de taille, proposent et choisissent d'utiliser un terme plus inclusif : « les personnes sexisées ». Celui-ci permet de désigner l'ensemble des personnes concernées par les discriminations de genre, c'est-à-dire d'inclure les minorités sexuelles et de genre.

Les minorités sexuelles et de genre désignent des groupes sociaux marginalisés du fait de leur identité ou orientation sexuelle, ou encore de leur identité de genre. Également regroupées sous le sigle LGBTQIA+, il s'agit donc des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans, queers, intersexes et asexuelles.

Le terme « personnes sexisées » permet d'inclure l'ensemble des groupes et des personnes concerné·e·s par les discriminations de genre, ce qui n'empêche pas, en temps voulu, « d'utiliser les mots disponibles "trans", "lesbiennes", "femmes", "intersexes", "gay", "bi·e·s" pour décrire les spécificités des oppressions sexistes et de leurs mécanismes concernant les différentes communautés »¹⁰.

#9 Mathilde, 2021, « Transgenre, cisgenre : qu'est-ce que ça veut dire ? », <https://lespotiches.com/culture/comprendre/definition-transgenre-cisgenre-qu-est-ce-que-ca-veut-dire/>

#10 Drouar Juliet, 2020, « «Femme» n'est pas le principal sujet du féminisme », <https://blogs.mediapart.fr/juliet-drouar/blog/300620/femme-n-est-pas-le-principal-sujet-du-feminisme>

Pour aller plus loin

À LIRE

Le livre « Comment S'organiser ? Manuel pour l'action collective » de Starhawk (2011)

Le « Manuel d'activisme féministe » de Clit Revolution (2020)*

Le livre « Joie militante : Construire des luttes en prise avec leurs mondes » de Carla Bergman et Nick Montgomery (2017)

Le « Petit manuel de résistance contemporaine : récits et stratégies pour transformer le monde » de Cyril Dion (2018)*

Le « Petit manuel pour héroïnes et héros en devenir : livre pédagogique sur l'engagement et la

résilience » de Marcel Rémon (2017)*

Le livre « Joyeux bordel : Tactiques, principes et théories pour faire la révolution » de Andrew Boyd et Dave Oswald Mitchell (2015)

L'essai « Rage against the machisme » de Mathilde Larrère (2020)*

L'étude « La Fabrique des héros : Histoire, dynamiques d'engagement et limites de l'héroïsation » d'Alix Buron (2022)*, <https://www.fucid.be/etude-la-fabrique-des-heros/>

La BD « C'est pas bien mais... » de Emma (2017), <https://emmaclit.com/2017/11/27/cest-pas-bien-mais/>

*disponible à la bibliothèque de la FUCID

À ÉCOUTER

Le podcast « YESSS »

Le podcast « Activistes ! »

L'épisode « Choquer, bloquer, saboter... les nouveaux visages de l'activisme climatique » du podcast « L'Heure du Monde »

À VOIR

La série documentaire « Clit révolution » de Sarah Constantin et Elvire Duvelle-Charles (2019), https://www.youtube.com/watch?v=UL7uthyv-j6E&list=PLE7XZO5PXeLXRldGXFqS8hrCSnV-GuOKq_

Le documentaire « Riposte féministe » de Marie Perennès et Simon Depardon (2022)

Le documentaire « Les nouvelles guerillères » de Elisa Vandekerckhove (2020)

À SUIVRE

Le compte Instagram de Clit Révolution (@clitreolution)

Le compte du Collecti.e.f 8Maars (@collecti.e.f-8maars)

Le compte de Camille Etienne (@graine_de_possible)

Le compte des Collages Féministes Bruxelles (@collages_feministes_bruelles)

PISTES D'ACTION/D'ENGAGEMENT

Devenir membre d'une association

- <https://fr.campagnerosa.be/devenir-membre>
- <http://www.viefeminine.be/nous-rejoindre>
- <https://www.afico.be/groupe-de-travail-commissions>
- <https://www.soralia.be/qui-sommes-nous-regionales/namur/>

Participer à la manifestation et/ou à la grève du 8 mars

- <https://8maars.be/language/fr/>

Participer à l'organisation du 8 mars à Namur

- <https://8maars.be/groupe-locaux-lokale-groepen/>

Créer des actions militantes seul-e ou en groupe en t'inspirant des livres cités dans les références !

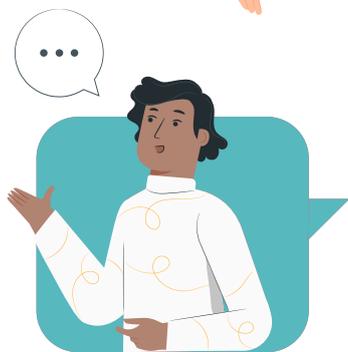
Je suis tout à fait d'accord

Je ne suis pas du tout d'accord

Principes de discussion en groupe



Écouter avec *attention*



Parler avec *intention*



Être *bienveillant·e*



Se faire *confiance*